



FLOW

de Gints Zilbalodis – **Film d'animation** – 1h25 – 6 (6) – Lettonie, Belgique (2024)

Dans un monde dont les êtres humains semblent avoir disparu, un chat aquaphobe s'efforce de faire front à une montée des eaux qui submerge toutes les terres alentours. Réfugié sur un voilier abandonné, le félin ne reste pas longtemps seul. Ne tardent pas à le rejoindre un labrador pour le moins exubérant, un capybara (gros rongeur) très paresseux, un lémurien cleptomane et un serpentaire (sorte de héron) meurtri dans sa chair. Désormais à bord, ces cinq animaux que tout oppose vont devoir composer s'ils entendent survivre... Acclamé tant au festival de Cannes qu'à celui d'Annecy, le second long-métrage du Letton Gints Zilbalodis est sans conteste l'un des films d'animation les plus marquants de l'année.



LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

(coup de cœur !) de Michel Hazanavicius – **Film d'animation** – 1h21 – 12 (14) – France (2024)

Au cœur de la forêt polonaise, vivent un bûcheron et une bûcheronne. Peu concerné par la guerre qui fait rage, le couple mène une existence misérable. Un jour, du train qui traverse quotidiennement leur bois, tombe une bien étrange marchandise: un nouveau-né enveloppé dans un châle...

S'il s'était moqué des espions nazis dans ses deux «OSS 117», Michel Hazanavicius s'était juré de ne jamais aborder le thème de la Shoah, bien que son histoire familiale y soit intimement liée, ne se jugeant pas à la hauteur du devoir de mémoire. Mais tant l'actualité que la forme de conte du roman de Jean-Claude Grumberg l'ont finalement convaincu d'en tirer son premier film d'animation, dont il a lui-même dessiné les personnages. Une œuvre aussi sublime que bouleversante, qui dit avec pudeur et poésie la noirceur de l'être humain, sans omettre sa part de beauté et d'espérance.



UN NOËL EN FAMILLE

de Jeanne Gottesdiener – avec Didier Bourdon, Noémie Lvovsky, Alice Daubelcour – 1h30 – 6 (6) – Belgique, France (2024)

L'esprit d'harmonie si cher à la Fête de Noël survivra-t-il à l'éco-anxiété manifestée par la jeune génération en réaction au réchauffement climatique? Sur le mode de la comédie, la réalisatrice française Jeanne Gottesdiener s'interroge... Mairesse d'une petite ville française, Carole (Noémie Lvovsky) se dépense jusqu'à la dernière minute pour conférer à sa commune l'ambiance lumineuse qui sied aux festivités de fin d'année. Dans le même temps, Alain (Alain Bourdon), mari très dévoué, s'occupe de préparer le réveillon familial. Arrivent leurs enfants adorés. Il y a là Noa (Janaina Halloy Fokan), la plus jeune, David (Jules Sagot) et Sarah (Alice Daubelcour), flanquée de son ami Balthazar (Christophe Montenez), naïf mais tellement sincère. Mais la soirée ne tarde pas à être gâchée, cette belle jeunesse remettant en question toutes les traditions, foie gras compris...



VAIANA 2 (3D)

de David G. Derrick Jr., Jason Hand, Dana Ledoux Miller – **Film d'animation** – 1h40 – 6 (8) – USA (2024)

Il fallait la croire sur parole, Vaiana, lorsqu'elle chantait «Je reviendrais» dans l'épilogue du premier film sorti en 2016! Huit ans plus tard, pour notre plus grand plaisir, l'ado polynésienne est en effet de retour sur le grand écran, toujours flanquée de son malicieux poulet et de son cochon domestique. Entretemps, Vaiana a bien grandi. Désormais cheffe de son île natale, celle qui avait franchi le grand récif et rendu son cœur à la déesse de la vie Te Fiti guide aujourd'hui son peuple, redevenu prospère et navigateur. Mais le répit est de courte durée. Ses ancêtres rappellent Vaiana à l'ordre: il lui faut reprendre l'océan afin de briser une nouvelle malédiction. Chic, la voilà qui réembarque en chansons avec une galerie de nouveaux personnages hauts en couleur. Il y a là un vieux maraîcher râleur, une ingénieure navale hyperactive, un artiste enthousiaste et, bien sûr, l'énorme Maui et ses tatouages babillards.



WICKED

de Jon M. Chu – avec Cynthia Erivo, Ariana Grande, Jeff Goldblum – 2h40 – 8 (10) – USA (2024)

Préquelle du cultissime «Magicien d'Oz» (1939), «Wicked» raconte avec brio les débuts contrariés de la méchante sorcière de l'Ouest, Elphaba, jouée par Cynthia Erivo, actrice britannico-nigérienne découverte dans «Les Veuves» de Steve McQueen (2018).

Rejetée par son père à cause de sa peau verte et de son don pour la magie, Elphaba parvient à intégrer une université de sorcellerie, avec l'ambition de travailler un jour pour le prestigieux Magicien d'Oz. Bien malgré elle, la sorcière s'y retrouve colocataire de Glinda (Ariana Grande), la future bonne fée du Nord. Très vite, les deux magiciennes deviennent les meilleures amies du monde...

Adapté d'une comédie musicale qui a fait un tabac à Broadway, «Wicked» est une grande réussite cinématographique, avec, à la clef, une fable très réjouissante sur l'inclusion, qui balaye allégrement tous les sous-entendus racistes spécistes et homophobes!



SAINT-EX

de Pablo Agüero – avec Louis Garrel, Vincent Cassel, Diane Kruger – 1h38 – 10 (12) – France (2024)

Enfant, Pablo Agüero lisait «Le Petit Prince» dans une cabane de Patagonie sans électricité. Devenu cinéaste, le Franco-Argentin rend aujourd'hui hommage à l'écrivain et aviateur impétueux qui l'avait fait tant rêver... À la fin des années 1920, Antoine de Saint-Exupéry (Louis Garrel) œuvre en Argentine avec Henri Guillaumet (Vincent Cassel) au développement de l'Aéropostale dans les Andes, un environnement de haute altitude particulièrement risqué. Après un vol au-dessus de la Cordillère, Guillaumet est porté disparu. Saint-Exupéry et la compagne de son ami (Diane Kruger) tentent alors l'impossible pour le retrouver...

Alternant des séquences tournées en studio, dans un ciel de cinéma onirique, et des prises de vue en extérieurs, Agüero a réussi une manière d'essai poétique inédit, aux antipodes du biopic classique, doublé d'un jeu de piste rêveur sur les prémices du «Petit Prince».



HIVER À SOKCHO (VOST)

de Koya Kamura – avec Roschdy Zem, Bella Kim – 1h45 – 12 (14) – France, Corée du Sud (2024)

Sokcho, une petite ville portuaire très proche de la Corée du Nord, engourdie par l'hiver. Soo-Ha (Bella Kim) y mène une vie sans saveur, partagée entre ses visites à sa mère, marchande de poissons, et sa relation avec son petit ami mannequin.

Née d'un père français, dont elle ne sait pas grand-chose, sinon que son absence l'obsède, Soo-Ha n'est jamais allée en Europe. Et la jeune femme se refuse à parler la langue paternelle qu'elle a pourtant voulu apprendre. Jusqu'au jour où débarque dans la petite pension qui l'emploie un auteur de BD (Roschdy Zem) venu à Sokcho depuis sa Normandie natale chercher l'inspiration...

Adapté du roman d'Elisa Shua Dusapin, le premier long-métrage du cinéaste franco-japonais Koya Kamura raconte tout en douceur la rencontre de deux cultures et de deux êtres malmenés par l'existence. Lui-même d'origine métissée, Kamura a su transposer en images et en sons la prose à nulle autre pareille de l'écrivaine, délicate «comme la neige sur l'écume».



LES CADEAUX

de Christophe Offenstein, Raphaële Moussafir – avec Tom Leeb, Gérard Darmon, Vanessa Guide – 1h23 – 12 (12) – France (2024)

Offrir un cadeau à une personne qui nous est chère constitue parfois une épreuve des plus périlleuses, à fortiori si l'on assiste en direct à son déballage à

suspense. En découvrant son présent, l'être aimé laissera peut-être échapper une moue décevante, tout en murmurant du bout des lèvres un pâle merci de circonstance... À deux jours de Noël, la famille Stan est confrontée au terrible dilemme du «bon choix». Si elle redouble d'idées pour combler proches et ami-es, elle n'en redoute pas moins le faux pas fatal... Comme le dit de façon très imagée la réalisatrice: «Un cadeau, c'est potentiellement un missile emballé dans du papier de fêtes». Une comédie familiale très grignante qui permet aux Mélanie Doutey, Gérard Darmon, Camille Lellouche et autre Chantal Lauby de fort savoureux numéros d'acteurs et d'actrices!



UN OURS DANS LE JURA

de Franck Dubosc – avec Franck Dubosc, Laure Calamy, Joséphine de Meaux – 1h49 – 12 (14) – France (2024)

Connu pour ses rôles dans d'innombrables comédies populaires, Franck Dubosc passe aussi régulièrement derrière la caméra. Après la romance abracadabrante de «Tout le monde debout» et le feelgood sensible de «Rumba la

vie», il nous surprend agréablement avec «Un Ours dans le Jura» où il pratique un humour noir qui fait merveille!

Dans ce film aussi retors que malicieux, Cathy et Michel (Laure Calamy et Dubosc lui-même) tentent de joindre les deux bouts en vendant des sapins depuis leur ferme isolée dans la forêt jurassienne. Jusqu'au jour où Michel tombe sur un magot miraculeux, qu'il va tenter de garder pour lui...

Mais la découverte de quelques malencontreux cadavres attire l'attention, dont celle du flic local (Benoît Poelvoorde) dévoré par la curiosité... En résulte une excellente comédie policière qui passe au vitriol nos égoïsmes par trop humains. Dubosc serait-il devenu bon cinéaste? Il y a tout lieu de le croire!



SARAH BERNHARDT - LA DIVINE

de Guillaume Nicloux - avec Sandrine Kiberlain, Laurent Lafitte, Amira Casar - 1h38 - 14 (16) - Fr (2024)

Le film de Guillaume Nicloux («Thalasso», «L'Enlèvement de Michel Houellebecq») nous fait entrer dans l'intimité extravagante (pour l'époque) de l'actrice et tragédienne Sarah Bernhardt (Sandrine Kiberlain

dans ce qui restera sans doute comme l'un des rôles de sa vie).

Le cinéaste s'attache aux pas subversifs de celle que Jean Cocteau appela «le monstre sacré» et ce, à deux moments-clés de son existence: le jour de sa consécration en 1896, organisé par ses proches, et l'amputation de sa jambe en 1915. Comme le montre son film, Sarah Bernhardt sut s'affranchir de la mainmise patriarcale, exhibant ses amours multiples, sa bisexualité, son opposition à l'autorité, son interprétation de rôles masculins. Elle fut sans cesse dans l'excès: trop aimante, trop violente, trop injuste, trop éprise de justice, trop révoltée...



CONCLAVE

de Edward Berger - avec Ralph Fiennes, John Lithgow, Stanley Tucci - 2h00 - 10 (14) - USA (2024)

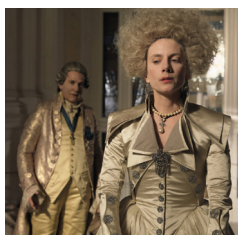
Lorsque le pape décède dans des circonstances mystérieuses, le cardinal Lawrence se voit confier la délicate tâche de présider le conclave chargé d'élire un nouveau souverain pontife. Très vite, les délibérations tournent au panier de crabes, progressistes et conservateurs œuvrant en coulisses pour imposer leurs candidats respectifs...

Après son adaptation viscérale du roman antimilitariste «À l'Ouest, rien de nouveau», l'Allemand Edward Berger s'empare avec la même puissance d'un best-seller du Britannique Robert Harris. Entre manipulations et trahisons, son film plonge le spectateur dans un huis clos politique tendu, où chaque décision est susceptible de bouleverser l'avenir de l'Église catholique. Bénéficiant d'un solide casting, dont Ralph Fiennes excellent en protagoniste tirailé, Berger en tire un thriller paranoïaque imparable, qui révèle les rouages ambigus des élections vaticanes.

LE DÉLUGE

de Gianluca Jodice - avec Guillaume Canet, Mélanie Laurent, Aurore Broutin - 1h41 - 16 (16) - Italie, France (2024)

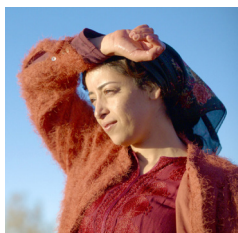
1792, l'Ancien Régime touche à sa fin. À Paris, Louis XVI (Guillaume Canet), son épouse Marie-Antoinette (Mélanie Laurent) et ses enfants Marie-Thérèse et Louis-



Charles sont arrêtés et conduits au sinistre donjon de la Tour du Temple.

Partant, la famille royale déchu subit humiliation sur humiliation: Elle est peu à peu dépourvue de tout son appareil d'antan, jusqu'à ses livres, ses plumes et crayons. L'ex-roi et l'ex-reine sont désormais obligés de manger avec leurs doigts et n'ont plus de linge propre...

De fait, le cinéaste italien Gianluca Jodice s'est très librement inspiré des carnets de Cléry, valet de chambre du Roi (Fabrizio Rongione), resté auprès de lui jusqu'à sa mort... Passionnant, son film à costumes tire son titre d'une phrase qu'aurait prononcée Louis XV («Après moi, le déluge»), à propos de son fils qu'il ne tenait guère en estime.



EVERYBODY LOVES TOUDA (Vost) (à découvrir !)

de Nabil Ayouch - avec Nisrin Erradi, Jalila Tlemsi, Lahcen Razzougui - 1h43 - 12 (16) - Belgique, France, Maroc (2024)

Touda (jouée de façon impressionnante par Nisrin Erradi) n'a qu'une ambition: devenir une «cheikha», soit une chanteuse traditionnelle marocaine, mais qui défie les conventions en célébrant l'amour et la résistance face aux puissants. Las, cette héroïne insoumise aura bien des obstacles à surmonter avant de réaliser son rêve... Depuis trois décennies, Nabil Ayouch creuse un sillon puissamment contestataire au sein du cinéma marocain, abordant frontalement les sujets qui demeurent les plus tabous dans son pays.

Ayouch avait déjà rendu en 2015 un vibrant hommage aux femmes libres et rebelles dans «Much Loved», un drame sur la prostitution qui fut interdit de projection au Maroc. Il persiste brillamment dans cette veine féministe, avec la complicité de sa compagne, Maryam Touzani (réalisatrice du sublime «Bleu du caftan»), qui a co-écrit avec lui ce récit d'émancipation à tout le moins galvanisant.



WOODWALKERS (Avant-Première)

de Damian John Harper - avec Emile Chérif, Martina Gedeck, Johan von Ehrlich - 1h43 - 6 (8) - Allemagne (2024)

Premier volet d'une trilogie consacrée à la saga à succès de la romancière allemande Katja Brandis, ce film fantastique raconte l'histoire de Carag. A première vue, celui-ci a l'air d'un adolescent bien ordinaire. Mais il n'en est rien, car Carag cache un incroyable secret: il est un métamorphe. Né cougar, il a grandi dans la nature sauvage. Fasciné par la grande ville, il a quitté sa famille et vit désormais sous une forme humaine dans le soi-disant monde civilisé.

Echouant à s'intégrer, Carag est contraint de trouver refuge à Clearwater High, un pensionnat accueillant les créatures mi-humaines mi-animales. Il s'y fait rapidement des amis en Holly, un écureuil rouge effronté, et Brandon, un bison timide. Mais, comme ses pairs, il a une mystérieuse mission à accomplir... D'aucuns prétendent que «Woodwalkers» serait le digne successeur de l'épopée «Harry Potter», pas moins!

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

cinéma ROYAL Sainte-Croix

Mardi 24 décembre	15h30	FLOW
Mardi 24 décembre	17h30	LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES (coup de cœur !)
Mardi 24 décembre	20h	UN NOËL EN FAMILLE
Mercredi 25 décembre	15h30	VAIANA 2 (3D)
Mercredi 25 décembre	18h	UN NOËL EN FAMILLE
Mercredi 25 décembre	20h	WICKED
Jeudi 26 décembre	18h	LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES
Jeudi 26 décembre	20h	SAINT-EX
Vendredi 27 décembre	18h	HIVER À SOKCHO (Vost)
Vendredi 27 décembre	20h	LES CADEAUX
Samedi 28 décembre	15h30	VAIANA 2 (3D)
Samedi 28 décembre	18h	SAINT-EX
Samedi 28 décembre	20h	WICKED
Dimanche 29 décembre	15h	WICKED
Dimanche 29 décembre	18h	LES CADEAUX
Dimanche 29 décembre	20h	LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES
Lundi 30 décembre	17h30	VAIANA 2 (3D)
Lundi 30 décembre	20h	HIVER À SOKCHO (Vost)



Toute l'équipe du Royal ...
... vous souhaite de chaleureuses fêtes de fin d'année !

Mercredi 1er janvier	15h30	UN OURS DANS LE JURA
Mercredi 1er janvier	18h	SARAH BERNHARDT - LA DIVINE
Mercredi 1er janvier	20h	CONCLAVE
Jeudi 2 janvier	18h	LE DÉLUGE
Jeudi 2 janvier	20h	EVERYBODY LOVES TOUDA (Vost) (à découvrir !)
Vendredi 3 janvier	18h	EVERYBODY LOVES TOUDA (Vost)
Vendredi 3 janvier	20h	CONCLAVE
Samedi 4 janvier	15h30	CONCLAVE
Samedi 4 janvier	18h	WOODWALKERS (Avant-Première)
Samedi 4 janvier	20h	LE DÉLUGE
Dimanche 5 janvier	15h30	WOODWALKERS (Avant-Première)
Dimanche 5 janvier	18h	UN OURS DANS LE JURA
Dimanche 5 janvier	20h	SARAH BERNHARDT - LA DIVINE

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Avenue de la Gare 2, 1450 Ste-Croix - www.cinamaroyal.ch - Retrouvez-nous sur

FÊTES 2024